# Chapitre 25 : En noir et rouge

Par LaVerdure

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

---

Le hall de l'entrée de l'hôtel est pratiquement vide. Quelques clients de dernière minute tentent leur chance pour louer une chambre quelques heures, mais sans plus, laissant la personne à l'accueil fixer son cellulaire.

Assise depuis plus d'une vingtaine de minutes, je dois faire un effort colossal pour détailler chaque nouvelle personne qui entre. C'est difficile de savoir si c'est la hâte ou la peur qui m'anime, en ce moment ; tous mes sentiments ne sont pas clairs. Ils flottent dans une espèce de brouillard qui me rend confuse, irritée et épuisée par-dessus le marché.

Mais en voyant Candide et Jason, ce brouillard me semble un peu moins épais, et le fantôme de la joie que j'ai déjà éprouvé à leur contact me revient.

La jeune femme, en me voyant, fige. Une vague de soulagement passe sur son visage tandis qu'elle traverse la distance entre nous et me prend dans ses bras si spontanément que j'en suis un peu surprise. Quelques secondes passent avant que Jason ne nous rejoigne et l'imite, nous serrant fort contre lui, toutes les deux.

Quelques minutes plus tard, nous sommes tous les trois dans ma chambre, à discuter de ce qui s'est passé. Inspirée par les conseils de Pascal, je réponds surtout à leurs questions, plutôt que de narrer le tout. C'est plus facile à aborder, et les détails donnés ne sont pas imposés. Candide pleure parfois. Ses larmes sont authentiques et se mêlent aux miennes. Jason nous soutient, l'une et l'autre. Des émotions sont palpables sur son visage à certains moments, mais il semble garder un pas de recul sur tout ce que je peux raconter.

Une livraison de nourriture nous interrompt, et tandis que nous mangeons, Candide réalise :

- Je crois que ça m'a pris quelques minutes pour comprendre cette information, mais tu es devenu parent d'une vampire?
- Oui. Ou du moins, elle a décidé que je devenais son parent.
- Et toi, tu… Ça te va? demande Jason.

- Lucy est une bonne ado. Je l'aime bien.
- Mais vampire…
- Tu sais, en ce moment, je ne vois pas tant de différence avec une ado vivante. Elle est curieuse, sensible, intelligente… et elle en a beaucoup bavé.
- Il existe une maladie qui bloque l'hormone de croissance. songe Candide à haute voix. Quelques psychiatres se sont penchés sur la question. Si tu veux, je regarde des études pour t'aider à accuser le choc quand elle aura l'âge adulte : elle va avoir factuellement dix-huit ans un jour, et elle va vouloir vivre ses premières fois. Enfin, j'imagine… Je ne sais pas si la psychologie est ancrée autant que le corps dans le temps…
- Est-ce que vous avez revu Peter?
- Oui, en tant qu'ami platonique. déclare Candide en levant les mains pour éviter un malentendu. Il a été secoué. Pour bien des raisons. Attention, ne porte pas tout sur tes épaules. Mais tu sais, je crois que ça l'arrangeait, de croire que tu le rejetais à cause de son choix de relation. Sachant qu'il s'est séparé de nous pile au moment où tu subissais un contrôle mental, il s'est mis ça sur les épaules.

Une chance qu'il ne sait pas tout, alors. S'il savait les détails…Je réponds :

- J'avoue que je ne comprends pas la logique. Il n'a rien fait dans cette histoire…
- Justement. déclare Jason. S'il n'avait pas fui, qu'il avait plutôt pris le temps de t'expliquer, la relation entre vous aurait pu empêcher que tu te retrouves à travailler pour ton père. Il aurait pu t'intercepter au bon moment et défaire le contrôle mental qui t'emprisonnait. Attention, j'exprime sa logique, ici. Je ne lui lance pas de pierre du tout, nous sommes parfaitement d'accord avec toi, ça ne fait aucun sens car il ne pouvait pas le prévoir. Mais pour Peter, dis-toi que tout ce que tu as vécu, c'est sa faute…

Sans frapper, le nez dans ses notes, Lucy entre et s'arrête brusquement en voyant mes invités, comme une petite biche sur l'autoroute. Jason la salue et Candide lui sourit, un peu fébrile. Je fais les présentations, et je devine que l'adolescente flirte avec l'idée de se sauver.

- Je venais juste voir si t'étais correcte. dit-elle, non sans un regard un peu méfiant.
- Oui. Tu peux parler librement devant eux : Jason et Candide savent tout.
- OK. Ça tombe bien, parce que je dois te dire que la réserve de sang diminue. On va avoir un problème bientôt.

Jason me lance un regard et je devine que c'est un problème auquel il peut répondre.

- Je m’en occupe. déclare-t-il.

Elle acquiesce et prend cette opportunité pour s’éclipser.

Candide a des yeux brillants :

- Elle te ressemble un peu avec ses beaux cheveux noirs. Il y a des femmes qui ont des enfants quand elles sont très jeunes. Je crois que vous êtes safes, je veux dire que les gens vont y croire, si tu dis que tu es sa mère. Dis, pourquoi tu vas à la métropole?

Je baisse un peu la tête pour choisir mes mots avant de répondre :

- Rencontrer des alliés. Tu sais, ce “dark santa close”, il a tout bousillé. Et ce genre de crétin, ça recommence, encore et encore. Il a gagné, cette fois-ci. Je veux qu’il paye, et qu’il ne soit plus jamais en position de recommencer.

Moi qui m’attendais à la voir pleine de reproches, c’est surprenant de la voir empathique.

- C’est ce que j’ai ressenti, après Doréa. J’avais le sentiment de ne pas avoir terminé quelque chose d’important, et je ne voulais surtout pas qu'Alice, l’entité, fasse plus de mal. Je comprends. Fais juste attention à ne pas te perdre.
- Ou à ne pas te mettre la tête dans un trou dimensionnel. N’est-ce pas, mon amour?

Il l’embrasse sur l’épaule tandis qu’elle rit avec un léger embarras.

- J’étais… Je suis quelqu’un d’un peu… intense. Je sais pas si tu avais remarqué. En pensant pourchasser l’entité Alice, nous sommes tombés sur une banshee. C’est un

genre de fantôme du folklore irlandais. Elle avait laissé un trou entre nos mondes derrière elle, et j'ai été curieuse… J'ai voulu voir ce qu'il y avait de l'autre côté.

- Attends… Tu as fait quoi?

Jason éclate de rire devant ma mine déconfite et étreint sa belle dans ses bras en lui faisant jurer de ne plus jamais recommencer ça.

Je les envie, pendant quelques secondes.

Et juste comme ça, sans aucune raison apparente, Gab me manque cruellement.

Il a tout détruit, mais il me manque.

Ce sentiment me prend aux tripes et menace de me renverser. C'est soudain et totalement imprévisible.

Comme s'il était avec nous dans cette pièce.

Remarquant que quelque chose change dans mon attitude, Candide m'ouvre les bras, elle-même dans ceux de Jason, et je me blottis contre eux tandis qu'ils m'étreignent avec force. Leurs parfums et la douceur de leurs peaux me font du bien. Dans ce silence et cette étreinte, la fatigue finit par gagner sans me prévenir, et je m'endors profondément.

Quand j'ouvre les yeux à nouveau, je suis allongée entre eux, dans mon lit d'hôtel. En sécurité. Il doit être tard, car ils se sont également endormis. Je reste donc ainsi, entre le sommeil et l'éveil, à savourer, jusqu'aux premières lueurs de l'aube.

À leur départ, au petit matin, nous nous faisons la promesse de nous revoir.

- Tu as vu? Même pas besoin de sexe et de cordes! fait Candide en ouvrant la porte.

Plus loin, dans le couloir, j'entends Ti-Poe qui s'étouffe avec son café matinal, ce qui fait

éclater de rire la jeune femme à mes côtés, les yeux pétillants de malice.

- Tu sais, je dis pas non pour une prochaine fois. je lui réponds. Mais là, en ce moment, c'est un peu compliqué, dans ma tête.
- Et même s'il fallait que ça ne revienne pas, l'important, c'est de prendre soin de toi. ajoute Jason. D'accord?

?J'acquiesce, et un dernier câlin à trois me donne un peu plus de force.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.*
*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés